AVIFAUNE DE LA MOYENNE VALLEE DE LA SOMME : SECTEURS DE BRAY-SUR-SOMME ET CORBIE . LES AUTRES VERTEBRES .

par G. Neveu et F. Sueur

INTRODUCTION

La Vallée de la Somme n'ayant été l'objet d'aucune publication ornithologique récente si ce n'est l'inventaire succint de Le Morvan et Vignon (1977) concernant une zone restreinte, nous croyons pouvoir publier cet article concernant cette vallée dans les secteurs de Bray-sur-Somme et de Corbie soit d'amont en aval de Cappy à Blangy-Tronville.
La grande majorité des observations ont été réalisées par les deux auteurs. Le premier prospecte depuis une quinzaine d'années le territoire de la commune du Hamel notamment en ce qui concerne les oiseaux d'eau (les chasseurs de cette localité lui apportent pour détermination les oiseaux peu communs dans la région), le second observe depuis 1970 d'abord dans les environs immédiats de Corbie puis depuis quelques années dans toute la zone concernée par cet article.
En annexe nous fournirons une liste commentée des autres Vertébrés : Poissons (essentiellement G.N.), Amphibiens, Reptiles (F.S.) et Mammifères.
Un inventaire floristique est en cours de réalisation.

BIOTOPES

Nous distinguerons 4 grandes zones : les cultures, les zones humides, les "laris" et les agglomérations.

Les cultures

Les zones cultivées, où seules sont communes la Perdrix grise, l'Alouette des champs et quelques autres espèces, sont principalement occupées par des céréales, betteraves, pommes de terre, plantes fourragéres... Les prairies naturelles plantées d'arbres sont rares. Il y a peu de grands bois mais de nombreux bosquets subsistent encore ça et là.

Les zones humides

La Somme est canalisée sur la plus grande partie de son parcours et n'offre que peu d'intérêt pour les oiseaux. Elle est doublée par une zone presque continue d'étangs de largeur fort variable. Les phragmitaies qui bordent ces étangs sont de petite ou de moyenne dimension et n'atteignent jamais les proportions de celles de la Haute Vallée de la Somme. Le boisement autour de ces étangs est le plus souvent fort important : peupliers plantés par l'homme, aulnes, frênes...les saules dominent dans les parties les plus humides. Au point de vue de l'avifaune, ces marais constituent la zone la plus riche, ils attirent cependant de par leur configuration (absence de vasières) peu de Limicoles ; et la seule localité intéressante pour ces oiseaux est constitué par des bassins de décantation de féculerie.
La forte pression de chasse sur les étangs de cette partie de la vallée empêche tout stationnement prolongé d'Anatidés pendant la période d'ouverture et peut être rendue responsable de la faiblesse des effectifs reproducteurs de ces espèces. Les acti-

vités de pêche (accompagnées d'implantation de résidences secondaires de styles divers) très développées de Chipilly à Cappy gênent aussi la nidification (exemple : le Grèbe huppé ne niche avec succès que dans les zones non pêchées des étangs).

Les "laris"

Ce biotope caractéristique de notre région consiste en des talus couverts d'herbe le plus souvent rase où poussent d'intéressantes plantes telles les Orchidées et l'Anémone pulsatille. Le plus souvent les "laris" se couvrent de génévriers, cytises, pruniers épineux (=prunelliers)..., on y rencontre alors la Linotte...et une espèce particulièrement intéressante pour la région : le Bruant zizi. L'évolution naturelle du peuplement conduit à la réduction des espaces découverts, on rencontre alors d'autres espèces comme le Pouillot fitis. Ces "laris" sont parfois plantés en Pin noir d'Autriche ou entaillés par des carrières de craie servant le plus souvent d'amendement dans les champs. Une étude de l'avifaune des "laris" aux différents stades de leur évolution serait riche d'enseignements. On peut déplorer le développement de la moto faussement dite "verte" qui a en traîné la dégradation de quelques beaux "laris".

Les agglomérations

L'habitat humain et ses dépendances offre de nombreux sites de nidification à une foule d'espèces (Chouette effraie, Martinet noir, Hirondelles de cheminée et de fenêtre, Rougequeue noir, Moineau domestique...). Les agglomérations de ce secteur de par leur peuplement végétal important (parcs et zones assimilées, haies, vergers, jardins potagers...) sont favorables aux oiseaux, passereaux notamment (Merle noir, Grive musicienne, Pinson des arbres...).

LISTE SYSTEMATIQUE

Nous avons suivi l'ordre du "Guide des Oiseaux d' Europe" de Peterson, Mountfort et Hollom.

Lorsque nos données concernant la nidification sont manifestement incomplétes, nous indiquons le critère indiqué dans l"Atlas des Oiseaux nicheurs de France" pour la carte d'Albert.

Plongeon arctique Gavia arctica

1 femelle tuée le 25 janvier 1955 à Chipilly (Ranson in Boutinot, 1958).

Plongeon imbrin Gavia immer

1 tué fin 1973 à Fouilloy. 1 individu appartenant sans doute à cette espèce a été tué au Hamel (G.N.).

Grèbe huppé Podiceps cristatus

Nicheur sur les grands étangs, en expansion numérique et géographique tout comme dans le nord de la France (Kérautret, 1976) : Bray-sur-Somme (3 couples en 1975, 4 à 6 en 76) ; plusieurs nouvelles localités : Le Hamel (1 couple en 1975, 2 en 76, 1 en 77), Cappy (1 couple dont la nidification échoue en 1975, absence en 76, 2 couples en 77), Corbie (2 couples en 1976, 2 ou 3 en 77), Vaux-sur-Somme (1 couple en 1976 et 77) et Cerisy-Gailly (1 couple en 1977).

A noter qu'avant l'implantation de l'espèce dans une nouvelle localité on l'observe généralement auparavant de septembre à novembre alors qu'elle y était totalement absente antérieurement même lors des migrations, s'agit-il de jeunes prospectant des sites possibles pour la nidification ? Cette expansion est sans doute due à la protection légale de cette espèce liée à une mortalité juvénile assez faible.

En septembre-octobre, adultes et juvéniles partent en migration, il ne reste plus alors que quelques rares individus de novembre à février, ils peuvent disparaître en cas de gel des étangs ; le retour sur les lieux de nidification a lieu courant mars.

Grèbe castagneux Podiceps ruficollis
Nicheur nécessitant de beaucoup plus petites étendues d'eau que le Grèbe huppé, il est d'ailleurs peu répandu sur les grands étangs que fréquente cette espèce. Ce Grèbe n'ayant pas fait l'objet de dénombrements systématiques (Yeatman, 1971), nous indiquons quelques densités : 3 couples en 1975 à Blangy-Tronville sur 12ha (densité=0,25 couple/ha), 3 en 1975 à Sailly-le-Sec sur 5,5ha (d=environ 0,55 c/ha), 6 en 1977 au Hamel sur 28,5ha (d=environ 0,21 c/ha).
En hiver, il est très commun (jusqu'à 10 individus le 14 février 1977 à Hamelet) ainsi qu'au printemps lors des migrations (20 à 30 sur un étang du Hamel).

Grand Cormoran Phalacrocorax carbo
Observé en moyenne tous les 2 ou 3 ans au moment des migrations. Maximum de 3 ensemble.

Héron cendré Ardea cinerea
Des erratiques le plus souvent isolés sont observés toute l'année sauf en mai. La nidification à l'intérieur du département de la Somme n'est pas connue tandis que la seule colonie existante au sud de la baie de Somme mériterait d'être suivie.

Héron pourpré Ardea purpurea
1 couple nicheur en 1976 au Hamel (G.N.) : 4 oeufs dans 1 nid caché dans les Phragmites d'un ilôt, il ne semble pas y avoir eu d'éclosions. Cette espèce y a peut-être niché à nouveau en 1977.
Observations en migration postnuptiale le plus souvent d'individus isolés toujours au Hamel, date la plus tardive : 1 le 20 octobre 1977.

Blongios nain Ixobrychus minutus
Nicheur estivant (fin avril-fin septembre) encore bien représenté mais semblant en diminution : minimum de 2 couples à Bray-sur-Somme et à Corbie en 1976, 2 à 3 en 1977 au Hamel.

Cigogne blanche Ciconia ciconia
Migrateur assez rare : 3 ou 4 observations non datées au Hamel, 1 le 6 octobre 1976 à Daours.

Cygne tuberculé Cygnus olor
Un couple a tenté de nicher sans succès en 1975 à Bray-sur-Somme (X. Commecy, F.S.), depuis cette date ce même couple probablement est toujours observé en ce lieu en mai-juin (il semble sédentaire) sans preuves de nidification cependant.
Individus isolés ou par couples observés en erratisme ailleurs : Sailly-Laurette principalement (novembre à janvier et mai) ; parfois en nombre plus important (9 début février 1977 au Hamel).

Oie des moissons Anser fabalis
Une seule observation : 1 le 14 décembre 1976 au Hamel.

Oie cendrée Anser anser
Migratrice : fin octobre-mi-novembre (max. 220 le 31 oct. 1976 à Corbie) et passage de retour courant février- début mars.
1 seule observation hivernale : 3 le 15 décembre 1976 à Bray-sur-Somme (E. Fourcy).

Tadorne de Belon Tadorna tadorna
Rare il y a quelques années, il est desormais observé chaque hiver (max. 4 au Hamel). 1 tué pendant la 2e quinzaine de novembre 1977 au Hamel et 1 le 6 décembre.

Tadorne casarca Tadorna ferruginea
1 individu a été tué à Corbie, échappé de captivité sans doute (N. Ranson).

Canard colvert Anas platyrhynchos
Nicheur commun en grande partie sédentaire. Migrateurs surtout abondants en décembre-janvier.

Sarcelle d'hiver Anas crecca
Présente d'août à mi-avril lors des migrations. Nicheuse possible (signalée nicheuse certaine par l'Atlas) : 1 mâle le 22 mai 1975 à Corbie.

Canard chipeau Anas strepera
Données d'octobre (3 le 28 octobre 1977 au Hamel...) mais surtout de novembre (12 le 5 novembre 1976 à Corbie...).

Canard siffleur Anas penelope
Migrateur en octobre-novembre et de fin février à fin avril (maximum : 16 le 26 février 1977 à Corbie).

Canard pilet Anas acuta
Migrateur peu observé à l'automne, nettement plus en mars.

Sarcelle d'été Anas querquedula
Signalée nicheuse certaine par l'Atlas. Migratrice en avril et en août-septembre.

Canard souchet Anas clypeata
Nicheur possible (signalé nicheur probable par l'Atlas) : 1 couple le 28 mai 1976 à Corbie.
Migrateur assez commun en mars-avril et d'août à novembre, plus rare en décembre.

Nette rousse Netta rufina
Rare : 1 mâle du 4 au 17 décembre 1977 à Sailly-Laurette (X. Commecy, M. Sueur, G.N. et F.S.) , 1 mâle tue vers le 10 dans les environs de Corbie (P. Biet).

Fuligule milouin Aythya ferina
Signalé nicheur probable par l'Atlas. Migrateur et hivernant de novembre à mars, 1 seule observation estivale : 7 le 23 août 1976 à Corbie (F.S.).

Fuligule nyroca Aythya nyroca
Rare : 1 mâle a été tué dans une bande de 3 individus au Hamel pendant la période 1973-75 (G.N.).

Fuligule morillon Aythya fuligula
Erratique isolé ou par couple en hivernage (décembre-janvier) et migrateur de printemps (avril).

Fuligule milouinan Aythya marila
2 observations de mâles à Corbie : 1 en février 1975 (A. Baras) et 1 le 5 avril 1977 (F.S.).

Eider à duvet Somateria mollissima
Rare à l'intérieur des terres : 1 observation de 17 individus peu farouches au Hamel le 23 novembre 1969, les pêcheurs leur jettent des Rotengles Scardinius erythrophtalmus qu'ils mangent ; 2 autres observations toujours au Hamel : 6 en novembre et 1 un 1er décembre (G.N.).

Macreuse noire Melanitta nigra
Rare à l'intérieur des terres : 1 mâle au Hamel le 3 novembre 1968 (G.N.).

Macreuse brune Melanitta fusca
Rare à l'intérieur des terres : 1 mâle tué au Hamel (G.N.).

Garrot arlequin Histrionicus histrionicus
Mayaud et coll. (1936) signalent une capture à Morcourt, celle-ci n'a pas été confirmée par l'auteur.

Garrot à oeil d'or Bucephala clangula
1 mâle tué au Hamel (G.N.).

Harle piette Mergus albellus
1 couple tué au Hamel entre les 2 guerres et naturalisé (G.N.).

Harle huppé Mergus serrator
1 mâle au Hamel un 4 avril (G.N.).

Harle bièvre Mergus merganser
1 mâle tué au Hamel et naturalisé (G.N.).

Buse variable Buteo buteo
Régulière d'août à octobre.

Epervier d'Europe Accipiter nisus
Quelques observations au Hamel : 1 le 23 août 1976, 1 le 5 novembre 1977...

Milan royal Milvus milvus
Migrateur rare : 1 im. le 8 octobre 1977 à Sailly-Laurette (F.S.).

Milan noir Milvus migrans
Migrateur rare : 1 le 1er septembre 1974 à Corbie (F.S).

Busard des roseaux Circus aeruginosus
Nicheur possible : 1 femelle observée à Corbie pendant la saison de nidification 1976 (E. Fourcy). Observé parfois en migration postnuptiale au Hamel.

Busard Saint-Martin Circus cyaneus
Erratiques hivernaux : 1 femelle ou immature les 1er et 2 décembre 1973 à Corbie et La Houssoye (F.S.), 1 mâle adulte le 15 décembre 1976 à Cappy (E. Fourcy).

Balbuzard pêcheur Pandion haliaetus
Migrateur rare : 1 le 21 août 1977 au Hamel, 11 plongeons sans succès en 3 heures (G.N.).

Faucon crécerelle Falco tinnunculus
Nicheur probable au Hamel en 1977. Régulier d'août à mars avec des maxima en novembre tandis que sur le littoral ceux-ci sont observés en août.

Perdrix grise Perdix perdix
Nicheuse sédentaire.

Caille des blés Coturnix coturnix
Nicheuse estivante devenant rare, cependant au moins 5 couples au Hamel en 1977.

Faisan de Colchide Phasianus colchicus
Nicheur fréquentant principalement les zones de marais. Les populations sont maintenues par les lâchers des sociétés de chasse.

Demoiselle de Numidie Anthropoides virgo
1 mâle adulte tué aux environs de Corbie en novembre 1903 figure dans la collection Van Kempen (1912) ; Mayaud et coll. (1936) n'admettent cependant aucune donnée pour la France.

Râle d'eau Rallus aquaticus
Nicheur sédentaire : 5 à 6 chanteurs le 17 juin 1975 à Sailly-le-Sec sur 5,5ha (densité = environ 1 couple/ha).

Râle de genêts Crex crex
3 tués au Hamel (G.N.) : 1 vers les années 60, 1 au début des années 70 et 1 en octobre 1975. Il nichait autrefois communèment dans le secteur.

Poule d'eau Gallinula chloropus
Nicheuse commune sédentaire.

Foulque macroule Fulica atra
Nicheuse commune sédentaire. Des migrateurs se joignent en hiver aux populations locales (effectifs variables selon les années).

Outarde canepetière Otis tetrax
Au moins 4 observations en 15 ans au Hamel, dernière remontant aux années 1972-73 (G.N.).

Vanneau huppé Vanellus vanellus
Migrateur et hivernant : premiers individus observés dès le début de juin, les effectifs s'accroissent progressivement jusqu'en octobre puis soudaine augmentation (800 le 30 octobre 1977 à Vaire-sous-Corbie), ils disparaissent complétement en cas de gel prolongé. Les observations de janvier à mars sont peu nombreuses et concernent le plus

souvent de petits groupes (moins de 10 individus), une exception cependant : 350 le 14 février 1977 à Aubigny.

Pluvier doré Pluvialis apricaria
Migrateur, les passages les plus importants ont lieu de début février à début mars (max. 200 à 300 individus), ils sont plus faibles à l'automne (16 octobre-9 décembre) avec une seule observation de plus de 100 individus.

Bécassine des marais Gallinago gallinago
Passages notés en mars-avril et d'août à mi-décembre. Maximum de 6 individus le 20 avril 1977 à Daours.

Bécassine sourde Lymnocryptes minimus
Des individus sont signalés comme ayant été tués le 19 mars 1911 à Corbie (Duchaussoy, 1912).

Bécasse des bois Scolopax rusticola
Migratrice d'octobre à décembre (dates extrêmes : 14 octobre-4 décembre 1977) et en mars. Maximum de 10 le 23 octobre 1977 au Hamel.

Courlis cendré Numenius arquata
Observé en avril et en automne surtout en novembre.

Chevalier gambette Tringa totanus
Migrateur le plus souvent isolé de la mi-mars à mai et en août. Maximum : 10 le 18 avril 1977 à Daours.

Chevalier aboyeur Tringa nebularia
Migrateur observé durant la 2e quinzaine d'avril.

Chevalier culblanc Tringa ochropus
Migrateur observé surtout au printemps durant la 2e quinzaine d'avril. 1 individu a estivé au Hamel du 5 juin au 8 août 1977 (G.N.). 1 observation automnale tardive le 17 novembre 1976 à Daours (F.S.).

Chevalier sylvain Tringa glareola
1 le 27 avril 1977 à Daours (F.S.).

Chevalier guignette Tringa hypoleucos
Passages le plus souvent d'individus isolés de fin avril à début juin et d'août à mi-septembre (max. 5 le 13 septembre 1976 à Sailly-Laurette).

Chevalier combattant Philomachus pugnax
Migrateur au printemps, sans doute plus fréquent que ne le laissent supposer les deux seules observations connues : 1 le 18 mai 1973 à Blangy-Tronville (J.L. Bourdens) et 1 mâle le 27 avril 1977 à Daours (F.S.).

Oedicnème criard Burhinus oedicnemus
La nidification a été trouvée en juin 1908 à Bray-sur-Somme (Van Kempen, 1912). Nicheur assez rare actuellement : 1 ou 2 couples au Hamel en 1977. A l'automne les oiseaux se rassemblent en bandes d'une dizaine d'individus. Dates extrêmes de présence : 4 avril-30 octobre 1977.

Labbe parasite Stercorarius parasiticus
1 individu a été tué au Hamel (G.N.).

Goéland argenté Larus argentatus
1 adulte avec 17 Mouettes rieuses le 4 décembre 1977 au Hamel (G.N.).

Goéland cendré Larus canus
1 adulte trouvé mourant au Hamel vers 1975 puis naturalisé (G.N.).

Mouette rieuse Larus ridibundus
Observée toute l'année mais avec une fréquence plus grande d'août à mars, le plus souvent il s'agit d'individus isolés ou de petits groupes.

Guifette noire Chlidonias niger
Passages en mai et juin (max. 16 le 23 mai 1975 à Bray-sur-Somme).

Guifette leucoptère Chlidonias leucopterus
Exceptionnelle, le passage automnal est rarement observé dans nos régions : 1 le 14 septembre 1976 à Hamelet (F.S.).

Mergule nain Plautus alle
1 trouvé dans une cour d'usine à Corbie le 24 novembre 1977 après une période de tempête a été apporté à P. Royer.

Pigeon colombin Columba oenas
Nicheur probable peu commun. Comme dans beaucoup d'autres régions, les effectifs de cette espèce ont fortement diminué.

Pigeon ramier Columba palumbus
Nicheur commun fréquentant aussi bien les bois que les marais boisés et les parcs dans les agglomérations.

Tourterelle des bois Streptopelia turtur
Nicheuse estivante (mi-avril à mi-octobre).

Tourterelle turque Streptopelia decaocto
Nicheuse dont l'expansion géographique n'est pas terminée puisque certains villages ne possédent pas encore de couple de cette espèce. Début de colonisation de biotopes hors agglomération (Sueur, 1976). Les recensements effectués dans plusieurs communes de ce secteur montrent que les effectifs n'ont pas encore atteint leur maximum.

Tourterelle rieuse Streptopelia risoria
1 jeune de l'année, bien évidemment échappé de captivité, le 1er septembre 1976 à Corbie.

Coucou gris Cuculus canorus
Cet oiseau se reproduisant de façon parasitaire est présent de fin mars (date la plus précoce pour le secteur étudié : 14 mars 1974 à Corbie ; pour l'ensemble de la Somme : 13 mars 1966 à Pys d'après M. François) à fin septembre (date la plus tardive : 1 juvénile tué par un chat le 28 septembre 1977 à Corbie).
Chantant et se montrant fréquemment en dehors des frondai-

sons d'avril à juin, il est beaucoup plus discret à partir de juillet et passe alors inaperçu ce qui explique qu'on le considére parfois comme disparaissant au cours de ce mois (Royer, 1977).

Hibou moyen-duc Asio otus
Une seule localité de reproduction est connue pour cette espèce : 2 ad./2 juv. peu volants les 17 et 18 juin 1975, 1 chanteur (parades) le 8 mars 1977 à Sailly-le-Sec. Cette localité est le siége du seul dortoir hivernal connu dans tout le secteur, ailleurs on observe de temps à autre des erratiques isolés en juillet-août et novembre.
Régime alimentaire à Sailly-le-Sec (Saint-Girons et Martin, 1973 ; données inédites de F.S.) : total de 574 proies dont 65 oiseaux (6 indéterminés, 1 Passereau indéterminé, 7 P. insectivores, 1 Accenteur mouchet, 1 Rougegorge, 1 Bruant indéterminé, 6 Fringilles indéterminés, 9 Verdiers, 31 Moineaux sans doute pour la plupart domestiques), 1 Insectivore (Musaraigne pygmée) et 508 Rongeurs (1 indéterminé, 1 Lérot, 16 Campagnols roussâtres, 17 C. souterrains, 213 C. des champs, 23 C. agrestes, 1 Rat des moissons, 128 Mulots, 2 Surmulots et 6 Souris). Contrairement à la Chouette effraie dont le régime alimentaire dans la Somme est connu pour tout le cycle annuel, celui du Hibou moyen-duc n'est connu que pour la période hivernale.

Hibou des marais Asio flammeus
4 à 5 observations ont été effectuées au Hamel, 6 individus de cette espèce pourtant protégée ont été tués à l'automne 1976.

Chouette chevêche Athene noctua
Nicheuse répandue dans les marais où les saules creux lui offrent de nombreux sites pour la reproduction.

Chouette hulotte Stix aluco
Nicheuse probable, beaucoup moins abondante que la précédente.

Chouette effraie Tyto alba
Nicheuse à Corbie (2 couples au moins) et sans doute dans d'autres localités.

Martinet noir Apus apus
Estivant, nicheur à l'église de Bray-sur-Somme et probablement au château de Blangy-Tronville. Non nicheur à Corbie où il est cependant de plus en plus fréquent depuis quelques années, il y a peut-être niché en 1977.

Martin-pêcheur Alcedo atthis
Nicheur peu abondant : 1 couple pour 9 km de canal en 1975. Il est sans doute en diminution. La fréquence d'observation augmente en août pour atteindre son maximum en septembre ; de novembre à février l'espèce est peu notée.

Huppe fasciée Upupa epops
Cette espèce s'est beaucoup raréfiée dans ce secteur comme dans toute la Somme en général. 2 observations printanières au Hamel dont une le 9 avril 1971 (G.N.), 1 estivale à Blangy-Tronville : le 19 juillet 1973 (J.L. Bourdens).

Pic vert Picus viridis
Nicheur, le plus commun des Pics.

Pic épeiche Dendrocopos major
Nicheur sans toutefois être commun.

Pic épeichette Dendrocopos minor
Trouvé nicheur dans un pommier à Blangy-Tronville au début des années 70 (J.L. Bourdens), il est surtout observé d'août à mars dans les peupleraies.

Cochevis huppé Galerida cristata
Il y a une quinzaine d'années, cette espèce était abondante et on pouvait l'observer jusque dans les rues du village du Hamel, aujourd'hui on ne l'observe plus que de fin mars à début avril (signalée cependant nicheuse sur la carte d'Albert). Actuellement dans la Somme, le Cochevis huppé n'est plus commun que dans certains secteurs du littoral (Hâble d'Ault...) et des grandes villes (Cité Scolaire, Zone industrielle à Amiens...).

Alouette des champs Alauda arvensis
Nicheuse très commune. Les populations locales semblent sédentaires, des mouvements migratoires peuvent être notés dès octobre. Stationnements hivernaux de petites bandes (20 à 50) sauf en cas de coup de froid : le 30 décembre 1976, plus de 150 au Hamel, plus de 100 à Sailly-Laurette...

Hirondelle de rivage Riparia riparia
Présente d'avril à septembre, parfois en octobre (dates extrêmes : 18 avril 1977-5 octobre 1976). Nous ne connaissons pas de colonie de cette espèce dans le secteur étudié.

Hirondelle de cheminée Hirundo rustica
Nicheuse commune présente de fin mars à octobre, voire novembre (dates extrêmes : 29 mars 1977-11 novembre 1974).

Hirondelle de fenêtre Delichon urbica
Nicheuse en général moins commune que la précédente, un peu plus dans quelques villages : Le Hamel... Dates extrêmes de présence : 20 avril 1977-13 octobre 1974.

Pipit des arbres Anthus trivialis
Place son nid au sol dans différents biotopes : arbres des bords de route, peupleraies non inondées, "laris" semi-ouverts... Présent d'avril (1er avril 1974) à septembre.

Pipit farlouse Anthus pratensis
Nicheur moins commun que l'espèce précédente dans les près humides, les friches et les cultures en général dans le fond de la vallée. Présent toute l'année, des mouvements migratoires peuvent être notés fin octobre.

Pipit spioncelle Anthus spinoletta
Hivernant régulier observé en novembre-décembre (1 à 2 individus au même endroit), tous les individus déterminés exactement appartenaient à la sous-espèce spinoletta. Un individu non déterminé subspécifiquement le 8 mars 1977 à Daours.

Bergeronnette printanière Motacilla flava
Nicheuse assez commune présente d'avril à septembre. Les passages printaniers sont beaucoup plus marqués que les automnaux et concernent principalement la sous-espèce flava, des mâles flavissima peuvent cependant être notés : 1 le 18 avril 1977 à Daours, 2 le 27.

Bergeronnette des ruisseaux Motacilla cinerea
Nicheuse possible (signalée certaine par l'Atlas) assez peu commune : 1 couple pour 9 km de canal en 1975. Elle est beaucoup plus fréquente d'octobre à mars.

Bergeronnette grise Motacilla alba
Nicheuse assez commune présente toute l'année. A noter, un individu de la sous-espèce yarrelli le 7 juin 1975 à Corbie (F.S.).

Pie-grièche grise Lanius excubitor
Présente toute l'année, cette espèce a été trouvée nicheuse à Blangy-Tronville au début des années 70 (J.L. Bourdens). 2 couples nicheurs probables en 1977 au Hamel.

Troglodyte Troglodytes troglodytes
Nicheur commun dans tous les milieux.

Accenteur mouchet Prunella modularis
Nicheur commun présent toute l'année. L'arrivée d'individus migrateurs est notée chaque année en octobre-novembre.

Traquet tarier Saxicola rubetra
Nicheur probable peu fréquent : 2 couples en 1977 au Hamel, inconnu dans les autres localités prospectées. Plus commun lors du passage postnuptial dans la 3e décade d'août : max. 17 le 25 août 1976 à Corbie.

Traquet pâtre Saxicola torquata
Nicheur assez commun sans doute en augmentation car nous le rencontrons dans des lieux où nous ne le connaissions pas auparavant. Cette augmentation pourrait être due à l'hivernage sur place, phénomène récent à l'intérieur des terres dans la Somme, qui limite de ce fait les risques de la migration.

Traquet motteux Oenanthe oenanthe
Migrateur plus fréquent qu'il y a une quinzaine d'années au printemps de fin mars à début mai et en automne de fin août à fin septembre. 1 femelle de très grande taille observée le 1er mai 1973 à Corbie appartenait peut-être à la sous-espèce du Groenland leucorrhoa.

Rougequeue noir Phoenicurus ochruros
Nicheur assez commun présent de fin mars à octobre, parfois en novembre (dates extrêmes : 24 mars 1973- 10 novembre 1975).

Rougequeue à front blanc Phoenicurus phoenicurus
Seulement de passage dans le secteur étudié au printemps (avril) et en automne (fin août à début octobre).

Rougegorge Erithacus rubecula
Nicheur commun. Les effectifs hivernaux augmentent avec l'arrivée d'individus nordiques.

Rossignol philomèle Luscinia megarhynchos
Nicheur estivant (mi-avril à début septembre) commun mais dont les effectifs semblent très variables d'une année à l'autre.

Grive litorne Turdus pilaris
Commune en hivernage de fin octobre à mi-avril. Une observation en mai 1973 à Corbie ; cette espèce étant actuellement en expansion dans le nord et l'est de la France, une éventuelle implantation dans notre région est à surveiller.

Merle noir Turdus merula
Nicheur commun dans tous les milieux.

Grive mauvis Turdus iliacus
Commune en hivernage d'octobre à mi-avril, moins cependant que la Grive litorne. Cet oiseau nordique fait parfois entendre son chant dans nos régions comme le 31 mars 1975 à Corbie.

Grive musicienne Turdus philomelos
Nicheuse commune. Début octobre, le passage d'individus migrateurs peut être noté.

Grive draine Turdus viscivorus
Nicheuse peu commune.

Bouscarle de Cetti Cettia cetti
Nicheuse sédentaire dans les zones de fourrés humides. Il s'agit d'une acquisition récente de l'avifaune picarde puisque cette espèce est arrivée chez nous au début des années 60.

Locustelle luscinioide Locustella luscinioides
Nicheuse probable estivante peu commune, nous ne l'avons rencontrée qu'à Blangy-Tronville en 1975 et au Hamel (1 chanteur) en 1977.

Locustelle tachetée Locustella naevia
Nicheuse probable estivante (21 avril 1975-26 août 1974). Elle fréquente des biotopes plus secs que l'espèce précédente et nous avons trouvé des chanteurs dans des "laris" à herbes assez hautes et buissons jusqu'à 500 m de toute eau. Yeatman (1971) signale un début de colonisation des champs de céréales, nous n'avons pas encore observé ce phénomène dans le secteur étudié ni dans le reste de la Somme d'ailleurs.

Phragmite des joncs Acrocephalus schoenobaenus
Nicheur estivant arrivant début avril (13 avril 1974), la date de départ n'est pas connue avec exactitude car cette espèce est plus discrète à partir du mois d'août comme beaucoup de Fauvettes aquatiques d'ailleurs.

Rousserolle verderolle Acrocephalus palustris
Nicheuse probable estivante (signalée nicheuse certaine par l'Atlas), la moins commune des Rousserolles : 2 couples en 1977 au Hamel.

Rousserolle effarvatte Acrocephalus scirpaceus
Nicheuse estivante (13 avril-1er septembre 1974).

Rousserolle turdoide Acrocephalus arundinaceus
Nicheuse probable estivante (signalée nicheuse certaine par l'Atlas), beaucoup moins commune que dans le secteur de la vallée de la Noye qu'à étudié P. Royer (1977).

Fauvette des jardins Sylvia borin
Nicheuse estivante (1er avril-1er septembre 1974).

Fauvette à tête noire Sylvia atricapilla
Nicheuse estivante présente de fin mars à début octobre. Aucun cas d'hivernage noté dans ce secteur alors que quelques individus de cette espèce peuvent rester dans notre région (Amiens...) de novembre à février.

Fauvette babillarde Sylvia curruca
Nicheuse probable estivante (signalée nicheuse certaine par l'Atlas), la plus rare des Fauvettes.

Fauvette grisette Sylvia communis
Nicheuse estivante (18 avril 1977-5 septembre 1976) assez commune dans les milieux semi-ouverts : "laris", marais avec de nombreux buissons, bords des routes et des chemins...

Pouillot fitis Phylloscopus trochilus
Nicheur estivant (21 mars 1977-1er septembre 1974) plus commun que le Pouillot véloce dans les "laris" boisés, moins abondant dans les zones humides.

Pouillot véloce Phylloscopus collybita
Nicheur commun et abondant présent de fin mars à mi-octobre. Hivernant régulier en petit nombre, les migrateurs reviennent dès les premiers jours de mars.

Roitelet huppé Regulus regulus
Nicheur probable peu commun vu le peu de biotopes favorables à sa nidification. Régulier d'octobre à février.

Roitelet triple-bandeau Regulus ignicapillus
Signalé nicheur probable par l'Atlas pour la carte d'Albert, nous ne l'avons pas observé en période de nidification dans ce secteur. Régulier d'octobre à février.

Gobemouche noir Ficedula hypoleuca
Migrateur rare au printemps (1 le 3 mai 1977 au Hamel) mais beaucoup plus commun à l'automne du 25 août au 14 septembre.

Gobemouche gris Muscicapa striata
Nicheur probable (signalé nicheur certain par l'Atlas), estivant (6 mai 1977-14 septembre 1976). Discret il passe le plus souvent inaperçu.

Mésange à moustaches Panurus biarmicus
3 observations de quelques oiseaux en 2 ans à Corbie (Legendre, 1927).

Mésange à longue queue Aegithalos caudatus
Nicheuse commune dans les marais, on peut aussi la trouver dans les pinédes.

Mésange nonnette Parus palustris
Nicheuse peu commune.

Mésange boréale Parus atricapillus
Nicheuse beaucoup plus commune que la précédente.

Mésange huppée Parus cristatus
Observée de tant à autre dans les rares pinédes du secteur étudié, son statut reste à définir.

Mésange bleue Parus caeruleus
Nicheuse commune.

Mésange charbonnière Parus major
Nicheuse encore plus commune que la précédente.

Grimpereau des jardins Certhia brachydactyla
Nicheur sédentaire principalement dans les peupleraies avec arbustes.

Bruant proyer Emberiza calandra
Nicheur commun : 1,7 mâles chanteurs/km en 1975 sur presque 26 km répartis dans tout le secteur étudié, 4,36 mâles chanteurs/km sur un peu plus de 4,1 km dans les environs du Hamel (le territoire de cette commune est considérée comme faisant partie du Santerre).
En hiver, cette espèce est peu remarquée. En février, on peut observer de petites bandes en compagnie de l'espèce suivante dans les zones humides et on rencontre des mâles cantonnés dès le début de mars.

Bruant jaune Emberiza citrinella
Nicheur commun sédentaire.

Bruant à calotte blanche Emberiza leucocephala
1 femelle ou immature, très probablement échappée de captivité, observée en compagnie de Bruants jaunes le 26 novembre 1977 au Hamel (F.S.).

Bruant zizi Emberiza cirlus
Nicheur probable (signalé nicheur certain sur la carte d'Albert par Royer et Sueur, 1977). Hivernage de quelques individus certaines années.

Bruant des roseaux Emberiza schoeniclus
Nicheur commun dans les marais ; depuis 1973 nous observons aussi des chanteurs cantonnés sur les talus couverts d'herbes hautes et dans les champs de graminées fourragères, Yeatman (1971) signale aussi cette colonisation de milieux non humides.

Pinson des arbres Fringilla coelebs
Nicheur commun.

Pinson du Nord Fringilla montifringilla
Hivernant peu commun et irrégulier, date de départ la plus tardive : 12 avril 1976 (4 à Sailly-le-Sec).

Verdier Carduelis chloris
Nicheur commun.

Chardonneret Carduelis carduelis
Nicheur commun. Des bandes de 100 à 200 exploitent les akénes de Composées (Chardons, Cirses et Pissenlits) de fin août à novembre, en hiver les bandes sont moins importantes et se nourrissent notamment de graines d'aulnes.

Tarin des aulnes Carduelis spinus
De passage en novembre et en mars-avril (4 mars 1973-5 avril 1975).

Linotte mélodieuse Carduelis cannabina
Nicheuse commune.

Sizerin flammé Carduelis flammea
Une seule observation : 3 le 5 avril 1975 à Cerisy-Gailly (A. Baras).

Serin cini Carduelis serinus
Nicheur probable dont l'hivernage n'a pas été remarqué dans le secteur étudié, date d'arrivée la plus précoce : 11 mars 1973 à Corbie.
A noter en 1977 à Daours, 3 mâles chanteurs dans un milieu un peu particulier pour l'espèce : chaque mâle est cantonné dans une zone de peupliers bordant le canal de la Somme et de friches humides (anciens bassins de décantation de féculerie).

Bec-croisé des sapins Loxia curvirostra
Observé lors d'une invasion au Hamel (G.N.).

Bouvreuil pivoine Pyrrhula pyrrhula
Nicheur assez commun.

Moineau domestique Passer domesticus
Nicheur très commun.

Moineau friquet Passer montanus
Nicheur assez commun dans les arbres creux et les cavités de carrieres.

Etourneau sansonnet Sturnus vulgaris
Nicheur commun aussi bien dans les agglomérations que dans certaines zones des marais.

Loriot d'Europe Oriolus oriolus
Nicheur probable (signalé nicheur certain par l'Atlas).
Dates extrêmes de présence : 13 avril 1977-1er septembre 1974.

Geai des chênes Garrulus glandarius
Nicheur probable (signalé nicheur certain par l'Atlas).
L'invasion de l'automne 1977 a été assez peu notée dans ce secteur.

Pie bavarde Pica pica
Nicheuse assez abondante il y a 25 ans, cette espèce a subi une forte diminution il y a 10-15 ans, actuellement elle est en augmentation sensible.

Choucas des tours Corvus monedula
Nicheur : une colonie à l'Abbatiale de Corbie (environ 5 couples), dans la même localité une colonie rupestre (2 à 3 couples en 1975 qui est la 1ere annee d'installation, 4 en 76, 7 en 77)... Observation d'une grande bande de migrateurs : 350-400 en vol vers le nord le 3 janvier 1976 à Corbie.

Corbeau freux Corvus frugilegus
Seule la colonie de Vaire-sous-Corbie a été recensée régulièrement : 32 couples en 1975, 36 en 76, 62 en 77. Migrateur en octobre et novembre : 310 vers le SW le 21 octobre 1976 à Corbie, 250 le 23 novembre 1976 à Sailly-Laurette et 600 le 26 novembre 1977 à Vaire-sous-Corbie.

Corneille noire Corvus corone
Nicheuse assez commune notamment dans les peupleraies. La sous-espece mantelée cornix a déjà été observée au Hamel.

Grand Corbeau Corvus corax
1 individu fut observé lors d'un automne au Hamel (G.N. qui l'a rencontré à la Tour de Londres). A noter que la zone de nidification la plus proche se trouve dans le Cotentin (Yeatman, 1976) et que 2 individus ont été observés le 7 décembre 1975 à la Mare à Goriaux-59 (Decroix et Hennard in Milbled, 1976).

Liste au 31 décembre 1977.

ANNEXE 1 : POISSONS

Brochet Esox lucius
Beaucoup plus abondant dans les étangs que dans le canal de la Somme.

Carpe Cyprinus carpio
Peu abondante tout au moins dans les étangs du Hamel.

Barbeau commun Barbus fluviatilis
Espèce pas très commune uniquement dans le canal et la Vieille Somme.

Tanche Tinca tinca
Commune dans les étangs et dans le canal.

Goujon Gobio gobio
Assez rare en étang mais bien représenté dans le canal.

Rotengle Scardinius erythrophtalmus
Beaucoup plus abondant dans les étangs qu'au canal.

Gardon Gardonus rutilus
Très abondant partout.

Chevesne Leuciscus cephalus
Assez commun dans le canal et les petites rivières.

Ablette Alburnus alburnus
Abondante dans le canal, nettement plus rare en étang et

seulement dans les zones dégagées.

Brème commune Brama brama
Très abondante et en nette augmentation, elle s'hybride assez fréquemment avec le Gardon.

Brème bordelière Blicca bjorkna
Commune partout.

Anguille Anguilla anguilla
Commune partout.

Lote Lota lota
Densité assez faible au canal. Sa présence dans l'étang de Bracheux au Hamel est récente.

Perche Perca fluviatilis
Partout commune.

Perche goujonnière Acerina cernua
Présente uniquement dans le canal.

ANNEXE 2 : AMPHIBIENS

Crapaud commun Bufo bufo
Grenouille verte Rana esculenta
Grenouille rousse Rana temporaria
Ces 3 espèces sont communes dans tout le secteur étudié.

ANNEXE 3 : REPTILES

Orvet Anguis fragilis
Espèce commune aussi bien en bordure des marais que dans des zones plus séches. Activité notée du 28 avril au 24 septembre.

Lézard des murailles Podarcis muralis
Espèce des vieux murs peu commune.

Couleuvre à collier Natrix natrix
Espèce assez commune dans les marais. Activité notée jusqu'au 8 octobre.

Vipère péliade Vipera berus
Signalée dans 3 localités : Etinehem, Chipilly et Vaux-sur-Somme (Postel, 1969).

ANNEXE 4 : MAMMIFERES

Hérisson d'Europe Erinaceus europaeus
Espèce commune trouvée fréquemment morte le long des routes.
Période d'activité : 14 février-3 novembre.

Taupe d'Europe Talpa europaea
Espèce commune.

Musaraigne carrelet Sorex araneus
Le plus abondant des Soricidés.

Musaraigne pygmée Sorex minutus
Espèce trouvée dans des pelotes de Chouette effraie.

Musaraigne musette Crocidura russula
Elle fréquente des milieux plus secs que les 2 espèces précédentes.

Renard vulgaire Vulpes vulpes
Sans doute encore assez abondant puisque 33 individus ont été tués pendant l'automne 1976 et l'hiver 1976-77 au Hamel et à Vaire-sous-Corbie (G.N.). Il est à craindre que de telles tueries sous des prétextes divers (rage...) amènent une diminution importante de cette espèce.

Blaireau Meles meles
Cette espèce a tellement régressé que nous ne connaissons pas d'observations récentes d'individus ou de traces dans le secteur étudié.

Belette Mustela nivalis
Espèce commune particulièrement dans les zones de marais. Elle s'attaque notamment au Campagnol roussâtre Clethrionomys glareolus.

Hermine Mustela erminea
Moins commune que l'espèce précédente, elle n'a été notée que dans les zones humides.

Lérot Eliomys quercinus
Appellé de façon impropre Loir dans notre région, ce rongeur hibernant vit à proximité de l'homme. On le trouve parfois dans les pelotes de rapaces nocturnes.

Campagnol roussâtre Clethrionomys glareolus
Ce campagnol à l'inverse du Campagnol des champs fréquente surtout les zones boisées.

Campagnol souterrain Pitymys subterraneus
Espèce trouvée dans des pelotes de rapaces nocturnes.

Campagnol des champs Microtus arvalis
Le plus abondant des campagnols, il est sujet à des pullulations cycliques.

Campagnol agreste Microtus agrestis
Proche du précédent mais beaucoup moins abondant.

Rat musqué Ondatra zibethicus
Ce gros rongeur herbivore originaire d'Amérique du Nord est commun dans tout ce secteur de la vallée de la Somme.

Rat des moissons Micromys minutus
Espèce trouvée dans des pelotes de rapaces nocturnes.

Mulot gris Apodemus sylvaticus
Comme l'espèce précédente.

Rat surmulot Rattus norvegicus
Il fréquente aussi bien les agglomérations que certaines zones humides où on peut parfois l'observer dans les arbres.

Souris Mus musculus
Présente dans les agglomérations.

Ragondin Myocastor coypus
1 individu tué à Daours à la mi-janvier 1975 (Courrier Picard).

Lièvre commun Lepus capensis
Encore bien représenté malgré une nette régression due à une certaine forme de chasse : 82 individus tués à l'ouverture 1971 ou 72 au Hamel, total de plus de 250 pendant toute la saison, forte diminution les années suivantes, 10 individus tués le jour de l'ouverture le 18 septembre 1977 (G.N.).

Lapin de garenne Oryctolagus cuniculus
Espèce commune sans toutefois atteindre de grandes densités comme dans le Marquenterre.

Sanglier Sus scrofa
Espèce observée de temps à autre aussi bien dans les bois que dans les marais.

Chevreuil d'Europe Capreolus capreolus
Assez commun, la limitation de la chasse de cette espèce a permis à celle-ci gravement menacée auparavant de se maintenir comme dans le reste du département.

CONCLUSION

Les observations ornithologiques realisées dans la Moyenne Vallée de la Somme ont permis q'y noter, après addition des données de la littérature, 163 espèces dont 70 nicheuses, 90 migratrices ou hivernantes et 3 échappées de captivité. L'avifaune de ce secteur est donc riche malgré les pressions de chasse et de pêche qui empêchent tout stationnement prolongé des espèces farouches et perturbent la nidification. Malgré une prospection intensive, le statut de certaines espèces est encore imprécis notamment en ce qui concerne la nidification (Sarcelles d'hiver et d'été, Canard souchet, Rapaces diurnes, Fauvette babillarde, Roitelets, Mésange huppée, Bruant zizi...), il faudra donc s'attacher dans les années qui viennent à compléter les données de cet article. Nos connaissances sur les autres Vertébrés sont assez succintes.

Nous tenons à remercier pour leurs observations Messieurs A. Baras, P. Biet, J.L. Bourdens, X. Commecy, E. Fourcy, M. François, N. Ranson, P. Royer et M. Sueur.

BIBLIOGRAPHIE

Boutinot S. (1958) Faune ornithologique du Vermandois (Région de Saint-Quentin) - Féd. fr. Soc. Sc. nat. (13) 50-79 (suite et fin).

Duchaussoy H. (1912) Journal météorologique. Année 1911 - Bull. Soc. Lin. Nord Fr. 21(406)83-90.

Kérautret L. (1976) Notes sur la reproduction du Grèbe huppé Podiceps cristatus dans le Nord de la France - Alauda 44(2)181-186.

Legendre M. (1927) Les Mésanges à moustache de la faune européenne - L'Oiseau 8 : 113-120.

Le Morvan P.J. et Vignon F. (1977) Pour faire des Hortillonnages une perle de Picardie - Picardie Information (25)44-63.

Mayaud N., Heim de Balsac H. et Jouard H. (1936) Inventaire des oiseaux de France - Paris (S.E.O. et A. Blot), 211p.

Milbled T. (1976) Centrale ornithologique régionale. Synthèse des observations de l'hiver 1975-1976. Décembre 1975, Janvier et Février 1976 - Le Héron (4)17-34.

Peterson R., Mountfort G. et Hollom P. (1971) Guide des Oiseaux d'Europe - Neuchâtel (Delachaux et Niestlé), 5e éd., 447p.

Postel J.P. (1969) Vipera berus dans la Somme - Rev. Féd. fr. Soc. Sc. nat. 8 : 26-28.

Royer P. (1977) Intérêt ornithologique de la vallée de la Noye - L'Avocette 1(2)22-36.

Royer P. et Sueur F. (1977) Centrale Ornithologique GEPOP. Synthèse des observations 1975 - L'Avocette 1(1)1-15.

Saint-Girons M.C. et Martin C. (1973) Adaptation du régime de quelques rapaces nocturnes au paysage rural. Les proies de l'Effraie et du Moyen-duc dans le département de la Somme - Bull. Ecologie 4(4)95-120.

Sueur F. (1976) Expansion écologique de la Tourterelle turque (Streptopelia decaocto) dans la Somme - Le Héron (3)66-67.

Van Kempen C. (1912) Contribution à l'étude des oiseaux du nord de la France - Bull. Soc. Lin. Nord Fr. 21(405)10-42, (406)55-83.

Yeatman L.J. (1971) Histoire des oiseaux d'Europe - Paris (Bordas), 363p.

Yeatman L.J. (1976) Atlas des oiseaux nicheurs de France - Paris (S.O.F.), 282p.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE G.E.P.O.P.

ADDITIONS A LA SYNTHESE DES OBSERVATIONS 1976

Ayant reçu d'autres observations depuis la rédaction de la synthèse 1976, nous en publions içi quelques unes complétant les données de cette dernière.

F. Sueur

Abréviations : BS = Baie de Somme
POM = Parc Ornithologique du Marquenterre

Toutes les observations concernent le département de la Somme.

Grèbe castagneux Podiceps ruficollis
POM : 15 durant la 3e décade de décembre.

Cygne tuberculé Cygnus olor
25 le 21 décembre au HA.

Oie des moissons Anser fabalis
BS : arrivée le 20 novembre, 25 durant la 1ère décade de décembre, 16 durant la 3e.

Tadorne de Belon Tadorna tadorna
BS : 1500 pendant la 2e décade de décembre.

Canard chipeau Anas strepera
BS-POM : 14 pendant la 3e décade de décembre.

Canard siffleur Anas penelope
BS : 25 pendant la 2e décade de décembre, 200 pendant la 3e.

Canard pilet Anas acuta
BS : 260 pendant la 1ère décade de décembre, 300 pendant la 3e.

Canard souchet Anas clypeata
BS-POM : 7 pendant la 1ere décade de décembre, 30 pendant la 3e.

Macreuse noire Melanitta nigra
BS : 67 le 16 décembre (la moitié est mazoutée).

Huîtrier-pie Haematopus ostralegus
BS : 1800 pendant la 2e décade de décembre.

Pluvier argenté Pluvialis squatarola
BS : 30 pendant la 2e décade de décembre.

Bécassine sourde Lymnocryptes minimus
1 le 30 décembre en BS.

Courlis cendré Numenius arquata
BS : 1100 pendant la 2e décade de décembre, 1500 pendant la 3e.

Chevalier gambette Tringa totanus
BS : 16 pendant la 3e décade de décembre.

Chevalier guignette Tringa hypoleucos
1 hivernant le 31 décembre en BS.

Bécasseau maubèche Calidris canutus
BS : 12 pendant la 1ère décade de décembre.

Bécasseau variable Calidris alpina
BS : 5800 pendant la 1ère décade de décembre, +1200 pendant la 3e.

Goéland argenté Larus argentatus
BS : 1000 à 1500 en décembre.

Goéland cendré Larus canus
BS : 1000 à 2000 en décembre.

Corbeau freux Corvus frugilegus
Amiens, Square Jules Verne : 5 couples
" Saint-Denis : 2 " (nouvelle colonie)
Rue Victor Hugo : 7 couples
25 couples à Boves, 36 à Vaire-sous-Corbie.
Disparition de la colonie de Fouencamps (Le Paraclet) à la suite de l'abattage de la peupleraie.

ADDENDUM
Abréviation : HA = Hâble d'Ault.

*****

ADDENDUM (Synthèse 1976 - L'Avocette 1(3-4)40-60)
Observateur : X. Commecy.